

FIGEAC/PAYS

Art rupestre. Michel Lorblanchet s'exprime en son nom en raison de son expérience et de sa connaissance de la question.

Défendre les sites menacés

Des lotois se sont récemment mobilisés pour la défense du site de Burrup en Australie menacé par des exploitations pétrolières. Connaissez vous ce site ?

En tant qu'employé par l'institut Australien d'Etudes Aborigènes de Canberra, j'ai été le premier à étudier ses gravures préhistoriques et à fouiller un habitat de leurs auteurs en 1976-77. Je dirigeais une équipe de quinze universitaires. J'étais envoyé sur les lieux pour étudier des gravures menacées et faire des recommandations pour leur protection.

Ce site éblouissant par ses richesses, compte plus de 100 000 gravures sur des rochers. Nous avons relevé 2000 gravures et j'ai fait douze publications en français et en anglais. D'après nos datations, le site a été occupé par les chasseurs de kangourous vers 20 000 ans, puis par des aborigènes devenus ramasseurs de coquillages il y a 8 000 ans.

Il faut que ce site soit inscrit au patrimoine international. Patri-



La conservation du patrimoine inquiète Michel Lorblanchet par ailleurs toujours aussi enthousiaste et passionné.
Photo DDM M.M

moine universel, il est primordial pour les aborigènes!

Avez-vous participé au sauvetage d'autres sites?

En 1992 à Coâ au Portugal, 2000 ouvriers travaillent à la construction d'un barrage hydroélectrique. Des archéologues portugais signalent que des gravu-

res rupestres vont être noyées. Un comité international dont je fais partie est créé. Ses rapports signalent que sur ce site, le plus important d'Europe, il y a des gravures paléolithiques à l'air libre datant de 25 000 ans.

Ce fût alors une prise de conscience des populations qui se

sont mobilisées. Le barrage a été interrompu. C'est un exemple à suivre.

Dans le Lot, y-a-t-il des sites en péril?

J'ai participé à la fouille et au sauvetage de la grotte de Linars à Rocamadour contenant quarante sépultures de l'âge du bronze. Elle vient d'être pillée par des fouilleurs clandestins malgré les premières protections.

J'ai fouillé un très riche abri magdalénien qui est livré aujourd'hui aux clandestins. Le département envisage d'acheter le site. La grotte de Roucadour a été également menacée.

Dans le Lot, de nouvelles protections sont étudiées par l'état et le département.

Partout dans le monde c'est une course de vitesse entre développement économique et fouilleurs clandestins d'un côté et archéologues et responsables institutionnels et politiques de l'autre.

Propos recueillis par Monique Marcy.